

1704 März 1., Mailand

A

SCHREIBEN VON [OBERST JOST] AMRHYN [AN BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN,  
INHABER EINER KOMPAGNIE IM REGIMENT AMRHYN IN SPAN.  
DIENSTEN]

---

"Bin wol höchstens verbunden an das ... participierte von Solothurn aus, die sachen sein Meisterlich angezetlet, glaube aber Schwärlich das Savoia etwas eingehn werde, und das einig damit es den Ohrten So Schwizrisch sein den Pretext der vorgemelten jaulosi nit anneme: die Regimenter so man anerbietet dem Standt Bern ist ein Politischer Streich, ich Sorge aber sie werden auf die alte Capitulation Schreien welche Franckreich nit eingehn kan, hiermit auch diseres zuo wasser werden. Nun aber ist die Savoische Capitulation Schlächter als die dermalen Franzosische, hiermit selbe nit kan angenommen, und ... ausgeschlagen werden.

Man Sagt mir das M.H. Compagni halb Schwizrisch sein, weilen nemblichen H. Hauptm. [Heinrich Philipp] B r a n d e n b e r g bei seiner ankunft etwelche officier abgesez[t] und andere an dero Staatt gesez[t] habe: ich habe es von officieren die dorten durchgereiset.

H. Pelizar [=Nicolò Luigi P e l l i z a r i, Agent der kath. Orte in Mailand] befindet sich zuo Lucern, hat mir aber vor seiner abreis ... gesagt, was er abzuostatten habe, darunter die 400 philip euch waren.

M.H. kan sich mit ihm verstehn, weilen er in der nähe ist und beglaubt sein, das ich ohne ausnamb bin ..."

---

Original - AH 65, 221-222 - Blatt 222 leer

1712 Dezember 20., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE] DI  
BERETTI[-LANDI,<sup>1</sup> AN DEN ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT  
JAKOB II. ZURLAUBEN]

---

"J'ai recû la lettre, que vous vous estes pris la peine de m'ecrire le 18 de ce mois avec les deux Copies Allemandes, qui y estoient iointes. Vous avez repondu par merveille, car ce sont des cabales de l'Abbé [sicherlich der Abtei St. Gallen, Leodegar B ü r g i s s e r, gemeint], pour causer des no-

velles alterations [- 2. Villmergerkrieg! -] dans l'esprit des Cantons Catholiques: Mr. l'Ambassadeur de France [François-Charles de Vintimille, Comte du Luc] en aura d'abord connoissance, et ne ... [?] pas de ... [?]<sup>2</sup> cette nouvelle invention, et de la dissiper.

A l'égard de ce qui vous mande M.<sup>r</sup> l'Abbé de Reinack [=Rheinau!] votre frere [G e r o l d II. Zurlauben] touchant mon maitre d'hotel, ie vous prie de luy faire mes complimens et de luy dire, qu'on a escrit icy les memes choses a des autres Messieurs. Si i'avois voulu agir par la voye de la iustice, et faire donner la question a L a u r e n t [?]<sup>3</sup>, il auroit bien confessé autre chose, que ce nous scavons deia [?]<sup>4</sup> certainement et qui font monter ses grivelleries a plus de mille ecus. Il est indubitable, qu'il en a vole plus de 5, ou 6 mille. Avec tout cela ie n'ai pas par un principe de misericorde voulu pousser les choses. si le Maitre d'Hotel veut rendre compte, i'en suis bien aise, mais en ce cas la, il faudra qu'il rende compte et de ce qu'il a confessé, et de ce qu'il devra Confesser, et qu'on luy fasse le procez; si on trouvera, qu'il est innocent, J'en serai bien aise, et meme ie veux le recompenser, tant la iustice me plait; Mais si contraire par la reddition des comptes la somme, que i'ai demandée de 1000 ecus surpassera, ie veux avoir tout, ou laisser courir les actes de la iustice, puisque ie crois, que mes temperamens misericordieux trouvent de la difficulté. Si un de ses freres veut venir icy, a la reserve du Capuccin, que ie ne veux pas voir, parceque il a escrit insollement, ie offre sureté en parole d'honneur, et tout bon traitement, Je suis content, qu'on vienne a entendre la verité, et a voir oculairement les choses, Comme elles sont. Au reste l'intercession de m l'Abbé, et la votre m'est tres agreable. si i'aurez sceu cela, quand vous aves été a Lucerne, ie vous auroit fait parler avec Laurent, affin que vous meme puissiez etre un temoin de visu, et auditu. Si ie dois donner un Conseil, les Parens de Laurent feront bien a finir, et l'offre d'ailleurs de payer ce qu'on me devra est discrete, et ie leur en scai bon gré, ni ie veux pas estre si rigoureux, s'ils m'en donnerait les moyens de pretendre tout ce qui me seroit dû a la rigueur. Voila ce que vous m'obligerez beaucoup de leur faire scavoir.

J'attendois la copie de cette excellente lettre écrite a M<sup>r</sup> B r a n d e n b e r g. Au nom de dieu ne l'oubliez pas pour le premier ordinaire. ...<sup>5</sup>."

1) Absender anhand einer später angebrachten Dorsualnotiz erschlossen.

2) *laissez pay de vos lignes.*

3) *quelques des leurs.*

4) *may saumy deic*

5) Der Brief bricht unvollendet ab.

Original - AH 65, 223-224

105

1700 Dezember 25., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. AMBASSADOREN ROGER BRULART, MARQUIS DE] PUISIEUX, AN [DEN] LANDVOGT [DER FREIEN AEMTER], HPTM. [BEAT JAKOB II.] ZURLAUBEN

"J'ay receu la letre que vous avés pris la peine de m'escrire le 19 de ce mois. le s.<sup>r</sup> [Nicolas Sonnet] d e s b o r d e s [Trésorier an der franz. Ambassade] m'a rendu compte de sa distribution dont J'ay esté fort content et Je suis Ravy que vous le soyez de moy Soyez persuade que je rechercheray toujours les occassions de vous donner des marques de ma reconnoissance du zele que vous temoignés pour le service du Roy [L u d w i g XIV.], je vous en demande la continuation

M le M[arquis] de dourlach [=F r i e d r i c h VII. M a g n u s, Markgraf von Baden-Durlach] ne tient pas grand chose pour la seurete de son pays [- Neutralität eines Teils der Markgrafschaft -]<sup>1</sup> que ...<sup>2</sup> les offices de vostre ... Canton [Zug gemeint] car Jl est Certain que le Roy ny l'Empereur [L e o p o l d I.] n'y Consentiront Jamais."

1) s. EA VI 2, 858 e, 884 m

2) *que les officiers les*

Original - AH 65, 225-226 - Blatt 226 leer

106

1707 Dezember 28., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SCHULTHEISSEN VON LUZERN, JOHANN MARTIN] SCHWYTZER VON BUONAS, AN [ALT] AMMANN [UND DERZEITIGEN ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"Zu schuldiger andtwort ... von dem 26. dis berichte, das mein G. Herren [Schultheiss und Rat von Luzern] noch kein rahtschluss uber das Circular Schreiben Von Bern [im Neuenburger Erbfolgestreit]<sup>1</sup>, Ob Sye, oder was Sye